

région des caractères d'une gravité extrême, qui lui ont valu le nom d'*érysipèle malin*. Il se termine rapidement par la gangrène. Un sujet vigoureux a succombé, dans mon service, à la suite d'un phlegmon érysipélateux du scrotum dont le point de départ était une plaque muqueuse de l'anüs. L'affection ressemblait, à s'y méprendre, à une infiltration d'urine.

Ces deux couches peuvent être atteintes d'affections fort rares dans notre pays : l'*éléphantiasis* et la *filariose génitale*.

L'*éléphantiasis* consiste en une hypertrophie et un œdème chronique dur. Certaines de ces tumeurs prennent un volume énorme : elles dépassent les genoux et pèsent jusqu'à 50 kilogrammes. On les a souvent opérées avec succès, surtout avant qu'elles eussent atteint de pareilles dimensions.

La *filariose génitale*, commune à Saint-Domingue, se manifeste par un épaississement partiel de la peau du scrotum, qui offre en même temps un aspect ridé et brunâtre que l'on désigne encore sous le nom de *lympho-scrotum*. Le cordon renferme de gros vaisseaux lymphatiques enroulés, transparents, du volume d'une plume d'oie, ce qui donne au scrotum, l'aspect d'un gros varicocèle ou d'une hernie épiploïque. Les médecins de Saint-Domingue, et en particulier le D^r Odain, nous ont appris que la résection de toute la portion de peau affectée guérissait le malade, sinon de la filariose, au moins du lympho-scrotum, ce que je fis avec succès, en 1895, dans mon service de la Charité, avec l'assistance du D^r Odain, sur un jeune homme de vingt-six ans, venu de Saint-Domingue.

Dartos. — La peau des bourses constitue une enveloppe commune aux deux testicules, mais il n'en est pas de même du dartos. Celui-ci est divisé sur la ligne médiane par une cloison correspondant au raphé cutané, la *cloison des dartos*, de sorte qu'il existe deux sacs dartoïques, l'un droit, l'autre gauche : on démontre nettement l'existence de ces deux cavités par l'insufflation, et certains épanchements sanguins en prouvent également l'indépendance.

Le dartos est composé de filaments rougeâtres, à direction généralement verticale, entre-croisés en tous sens, et décomposables en plusieurs couches. A la racine des bourses, le dartos est séparé de la peau par la couche grasseuse sous-cutanée, mais vers la partie inférieure du scrotum la peau et le dartos sont immédiatement en contact. Vers le fond du scrotum, ces deux tuniques finissent par adhérer intimement l'une à l'autre, si bien qu'elles ne forment plus guère qu'une seule enveloppe et que la dissection de la peau devient fort difficile. Pour Sappey, la peau et le dartos ne devraient même pas être considérés comme deux couches distinctes, ce dernier représentant, suivant lui, l'élément musculaire de la peau.

Les limites du dartos sur les confins de la région sont difficiles à préciser, car la membrane se confond peu à peu avec le tissu cellulaire sous-cutané, en perdant les caractères qui lui sont propres.

Le dartos, dont Cruveilhier avait si bien reconnu la structure qu'il en avait fait un tissu spécial, le tissu *dartoïque*, est essentiellement composé de fibres musculaires lisses, reliées entre elles par des fibres de tissu conjonctif et des fibres élastiques. C'est un véritable muscle peaucier qui se contracte sous l'influence du froid et de l'orgasme vénérien, qui se relâche par la chaleur, et dont la tonicité diminue avec l'âge ; de là les divers aspects sous lesquels se présente le scrotum tantôt ridé, ratatiné ; tantôt lisse et pendant. C'est à la contraction du dartos que sont dus les plis de la peau : on les voit apparaître à